



La Compagnie NGC25 présentera *Salam* ce soir au Théâtre du Casino municipal.

© Jean-Jacques Brumachon

SALAM, AGUR

Ce n'est pas parce que le festin est copieux qu'il faut en refuser les mignardises. En l'occurrence, le fraternel *Salam*, de la Compagnie NGC25, tombe sous le sens de la programmation de cette 32^e édition du Temps d'Aimer la danse, en promettant même la synthèse d'une réflexion artistique sous jacente : la danse qui nous unit, qui abolit les frontières et fait voler, corps et âmes, dans une liberté impérieuse. Après onze jours de festival et près de 80 rendez-vous, on peut pourtant craindre l'écueil du lieu commun. Mais il suffit de planter la "complexité de faire la paix" et d'aller éprouver ces belles idées du côté de Ramallah, dans les territoires occupés. Pour louer la création contemporaine israélienne, chaque année à Biarritz, sait-on seulement comment les jeunes palestiniens s'ouvrent à la danse ? "Sur Internet" répond Hervé Maigret. Le chorégraphe de la Compagnie NGC25 est allé sur place, constater les difficultés sociales et admirer le dynamisme de la danse. Il est revenu avec deux danseurs illustrant cette école palestinienne de bric et de broc, adepte de dabké, une danse traditionnelle, comme de danses urbaines. Mais hors de question de les contraindre, ne serait-ce qu'à une chorégraphie. Plutôt les grandir sur le plateau en les confrontant à

deux autres danseurs, l'un français, l'autre équatorien et un musicien qui construit sa musique en direct. La pièce s'est construite sur cette rencontre des corps et des langages, sur ces quatre personnalités qui finissent par faire ensemble. "Le corps ne ment pas" a coutume d'asséner Hervé Maigret, soucieux d'en déceler l'histoire. En l'occurrence, les histoires qui rapprochent plutôt que celles qui séparent. L'humanité, la solidarité, la liberté pour effacer les conquêtes et les combats de possession. L'histoire de la Palestine est aussi celle de l'humanité, relativise le chorégraphe. "On joue avec les frontières, on réduit, on rejette" énumère t-il. Et ce besoin de pouvoir, de conquête, de richesse. "C'est quoi notre frontière ?" questionne t-il. A l'inverse, la danse est le jeu du déséquilibre. Le faire l'amour, peut-être, comme un bonobo qui voudrait la paix sociale. Une manière de briser les tabous et de sauter les frontières, les murs ou les checkpoints. De reprendre possession de la terre, dans un cercle rassurant. Hervé Maigret n'oublie pas ce rapport à la terre, la terre arable, fertile, du paysan, dont les colons israéliens arrachent les oliviers comme on veut anéantir la culture. La terre qui propulse aussi, qui porte le pas du danseur et lui transmet, justement, les vi-

brations de son histoire. Installée en Bretagne, la Compagnie NGC25 a l'habitude de questionner l'humain dans son environnement, pas tant pour savoir si le bipède moyen s'épanouit dans son milieu naturel mais plutôt pour cerner "l'effet miroir de la nature" et son influence sur la danse. Hervé Maigret a même organisé des "expéditions artistiques" dans la jungle amazonienne, pour y danser. "C'est l'angle de vue du sensible qui permet de bouger les choses" clame t-il. Et puis ses hymnes, qu'il recueille comme une récompense, dans la portée symbolique d'un geste, en guettant le sacré en chacun, c'est-à-dire l'universel, au-dessus des tabous et des engeances. Le festival pourrait faire corps autour de cette idée, ce *Salam* qui veut dire "paix" et qui permet aussi de se saluer. Un agur basque, qui permet de rentrer dans la ronde des musiciens de Bilaka et de la troupe Amalabak eta seme, cet après midi sur le parvis du Casino. Un salam-agur lancé hier soir par Julen, danseur basque du Malandain Ballet Biarritz, qui expliquait son émotion de voir les danseurs du ballet interpréter des danses de chez lui, en déduisant qu'ils étaient donc chez eux. La danse redéfinit les frontières, la terre et les identités. Salam, agur. C'est l'avènement du Temps d'Aimer.

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Infos et point de vente

Tél. 05 59 24 96 99
Gare du Midi : tous les jours 12h>19h
jusqu'à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko

malandain
ballet | biarritz

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 10€ = 1€ reversé à l'ONG
environnementale : Les Jardins pédagogiques.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo
à retrouver tous les jours sur Facebook.

@letempsdaimerladanse @letempsdaimerladanse



Le beau geste pour l'océan

Toute la journée, le long du promenoir de la Grande Plage autour d'un village écoresponsable, le festival prend le Temps d'Aimer l'océan en sensibilisant le public à sa protection avec des spectacles, une gigabarre et un ramassage sur la Grande Plage. Une journée à partager en famille.



La danse partout

Une semaine de festival et tous les supports sont prétextes à danser dans la ville. Telles ces jeunes filles qui après avoir assisté à la classe conjointe entre le Malandain Ballet Biarritz et le Ballet de Lorraine ont, aux abords du jardin public, imaginé leur propre classe.

ENFANTEMMENT

Rencontre

KATTALIN DALAT

Nâître, se renouveler, se relier. Trois mouvements portés par un même souffle de création. Deux ballets mis en miroir pour les illustrer. Le Ballet du Grand Théâtre de Genève ouvrira sa saison ce dimanche soir alors que le festival s'apprête à fermer les rideaux de son édition 2022. Une clôture imaginée comme une mise au monde ou la promesse d'un avenir lumineux pour la danse. Il faut dire que Sidi Larbi Cherkaoui —un des chorégraphes les plus virtuoses et créatifs de la scène internationale— vient de prendre cette année la direction du Ballet genevois et que c'est une révolution pour l'institution. "Nous avons choisi de reprendre ces deux pièces phares du répertoire de Sidi Larbi Cherkaoui car elles illustrent deux périodes du chorégraphe et font également écho avec le tournant artistique que nous vivons en interne", explique Florent Mollet, directeur opérationnel du Ballet. D'abord, il y a *Faun*, une pièce pour deux danseurs aux effluves néo romantiques. La pièce a été créée comme un hommage au mythique ballet du chorégraphe Vaslav Nijinski tout en lui confectionnant une matière plus organique et une animalité charnelle. La musique de Claude Debussy se confond au langage musical de Nitin Sawhney. Les costumes participent à l'écriture, accordant aux deux créatures —le faune et la nymphe— une dimension intemporelle. De ce ballet sau-



Le Ballet du Grand Théâtre de Genève présente ce soir *Faun* et *Noetic* au Théâtre de la Gare du Midi.

© Nicha Rodboon

vage et insouciant, puisé dans une mythologie fondatrice, la soirée s'en va rejoindre *Noetic*, une œuvre moderne affirmant le goût interdisciplinaire du chorégraphe. Artistes designers, plasticien, musiciens, haute-couture se joignent à l'interconnexion du ballet. "Noetic illustre pleinement les énergies convoquées chez les danseurs à qui nous avons demandé de ne faire plus qu'un, de mettre leur individualité au service du collectif, pour la pièce mais aussi plus largement pour le nouveau projet de la structure". La scénographie

enveloppe la chorégraphie dans une dimension cette fois visionnaire. L'énergie fédératrice du cercle génère des réactions en chaîne et impacte sur tous les éléments illustrés tour à tour par une danse terrienne, liquide, éthérée ou mécanique. Mais si le ballet explore la géométrie sacrée qui régit l'univers, il laisse aussi la danse s'étendre avec passion. La poésie émane de cette création magnétique. "Cette nouvelle ère du ballet met les corps des danseurs à l'épreuve et nos projets futurs iront encore plus

loin dans ce dépassement. Tout cela est possible grâce au talent des interprètes et au travail mené pendant vingt ans par notre ancien directeur Philippe Cohen. Sa disparition en juillet 2022 nous a tous marqué. Il est important pour nous de lui rendre hommage et d'honorer ce qu'il a réussi à fédérer à Genève". Un au revoir grandiose comme un cycle qui s'achève pour enfanter autre chose sous la direction de Sidi Larbi Cherkaoui. Naître, se renouveler, se relier. L'enfantement est prévu ce soir au théâtre de la Gare du Midi.

Aujourd'hui Gaur

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

- 9h45** . Ouverture du village écoresponsable
- 9h45** . Promenade de la Grande Plage
Ramassage écocitoyen
- 11h** . Promenoir Grande Plage
Le Temps d'Aimer l'océan
Gigabarre avec Richard Coudray
- 12h15** . Esplanade du Casino municipal
Le Centre de Formation en Danse de l'École de Ballet Studios de Biarritz
- 15h** . Esplanade du Casino municipal
Collectif After
After
- 15h** . Stade de l'USB (Bardos)
CCN Ballet de Lorraine
Discofoot
- 17h** . Parvis du Théâtre du Casino municipal
Mutxikoak avec Amalabak eta Seme et les musiciens du collectif Bilaka
- 17h** . Complexe St Louis (Saint-Palais)
CCN Malandain Ballet Biarritz
Mozart à 2 / Beethoven 6
- 19h** . Théâtre du Casino municipal
Cie NGC25
Salam
- 21h** . Théâtre de la Gare du Midi
Ballet du Grand Théâtre de Genève
Faun / Noetic

Après le Temps d'Aimer, La danse continue à Biarritz

DU 7 AU 13 NOVEMBRE
Rendez-vous Basque

21, 22, 23 DÉCEMBRE
Théâtre de la Gare du Midi
Malandain Ballet Biarritz
Marie-Antoinette

ONDOKOA

Kronika

PEIO HEGUY

Plaza Berritik ateratzeko doi bat, Maitaldiko azken ale honen karietara, igande arratsaldean. Herriko Kasinoaren aitzinaldean arituko den Biarritzar kolektibo bati interesatuko gira. Collectif After deitzen da joan den urtean sortutako talde hau. Kolektibo honen sortzeko ideia zuzendari artistiko bat eta koreografo-dantzari baten arteko elkartzetarako dator. "Marion Galtier da zuzendari artistikoa, baina bati ez dantza munduan, baizik eta argazkilaritza arloan, eta jadanik ibili nintzen haren estudioan hark lana eskaini ondoren" azaltzen digu Éva Jullière koreografo-dantzariak.

Egun batez Roberto Juarroz argentinar idazlearen errandaldia hau irakurri zuen Évak: "baina hutsaren erdian, beste festa bat badago". Eta hau izan zuen abiapuntu sortzaileak bere obrari lotzeko. Kolektibo bera elkartzetarako izan da norbanako batzuen artean, unibertso desberdin batzuen nahasketaren bitartez. Eta dantza, artea eta musikaren arteko nahasketaren baten alde jo dute bi sortzaileek, bost dantzari-entzako sorkuntza honetarako. After, edo ondokoa, gero-koa, beti zerbait baita gauza ororen ondotik, hizkuntza bakoitzean adierazten dena. Hemen, gainera, indibidualismoa salatzea da gaia, elkartzetarako emanen honen aurka. Justuki, konfirmatzen behartu bakartu-

sunaren ondotik dute kolektibo sortu, denei berebiziko izan baitzitzaien orduan berriz besta egitea, eta festaren zergaitari buruzko galdera ere hemen pausatzea. Eta elkartzetarako azkartzen baikaituzte beti. Borobilean beti, espaziodenbora inarrosteko, kodeak deseraikitzeak, gauza berriak sortzeko. "Sorkuntza hau aldakorra da, duela 9 hilabete lehen aldiko agertu dugunetik. Alabaina 30 minutukoa baldin bada ere gaur egun, nire asmoa daiteke diru iturriak atzemateak 50 minutara pasazteko" dio Évak. Ondokoa, biharamuna, festaren biharamuna edo mundu berri batena. Hauek guziak nahasirik dirudienek sortzailearen aburuz, berak eta beste bost dantzari buru dantza hain kalipuduan. Eta ondotik?



Les danseurs du Malandain Ballet racontaient hier la danse de Thierry Malandain.

© Olivier Houeix

AU CŒUR DU MALANDAIN

Hier soir au Plaza Berri, les danseurs du Malandain Ballet Biarritz ont raconté la danse de Thierry Malandain, partageant les ressorts de leur attachement à sa danse. La musique, le rêve, et le regard aigu du chorégraphe sur notre condition humaine, à l'image du ballet des ours, du *Sang des étoiles*, alertant sur l'état de notre planète, comme un prélude au Temps d'Aimer l'Océan qui se déroule aujourd'hui. Une soirée qui signe surtout une immense générosité et qui a bouleversé le public nombreux, conscient d'avoir assisté à un moment privilégié.

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus

Le bus est offert à tous les spectateurs du Temps d'Aimer. Les tickets sont à retirer au guichet du festival, au théâtre de la Gare du Midi.

Le Temps d'Aimer est un festival éco-responsable. Partagez vos gazettes, collectionnez les, recyclez les.

Licence
L-R-21-009535
L-R-21-009537
Imprimeur
Bixoko
Papier certifié PEFC™

Le festival est propulsé par

